

ISSN 0842-3377

Association Les familles Caron d'Amérique

C.P. 10090, Succ. Sainte-Foy, Québec (QC) Canada G1V 4C6

TENIR ET SERVIR

Bulletin n° 90

Septembre 2010



Lévis : Fort Numéro 1, Maison Desjardins, Terrasse..., etc. À voir ensemble.

RENDEZ-VOUS à tous les 25 et 26 septembre prochain à l'hôtel *L'Oiselière* de Lévis
Prière de transmettre votre inscription à notre trésorier avant le 27 août
(au moyen du Formulaire de la page a)

SEE YOU on September 25 and 26 at the *L'Oiselière* Hotel in Lévis
Please send your registration to our Treasurer by August 27th
(using Form on page b)

DERNIÈRE HEURE P. 6 / LAST MINUTE NEWS P. 17

Les familles Caron d'Amérique

SOMMAIRE

Mot du président	3
<i>The President's Message</i>	3
caron point net	4
Eugène et Gratia	5
Remerciements... Salon... Laurier	8
La fête des sucres	9
Le parc Cyprien-Caron	10
Caron, H. Marcel (1919-2010)	11
Personnalité Caron de l'année 2010	11
Votre adhésion 2010	11
... Estelle Caron (1926-2010)	12
Amédée Caron... « le fils de l'autre »	13
Visite guidée	14
Postes au C. A.	14
<i>Program for our annual reunion</i>	15
<i>Eugène and Gratia</i>	16
Nous saluons...	18
<i>We salute...</i>	18
Nous soulignons	19
<i>We emphasize...</i>	19
<i>Cyprien Caron Park</i>	20
À la mémoire d'Édith Caron (1918-2010)	21
<i>caron dot net</i>	22
<i>Your annual subscription</i>	24
<i>Caron personality for 2010</i>	25
Positions on the A.C.	25
Confiés à notre mémoire	26

Conseil d'administration 2008 - 2009

Président : Henri Caron #2116	(819) 378-3601
Vice-président : Fabien Caron #1414	(418) 687-9274
Secrétaire : Michel Caron (Qc) # 2254	(418) 849-4978
Trésorier : Claude Morin #2430	(450) 923-8652

Administrateurs :

Marie-Frédérique Caron #2198	(418) 871-1705
Michel Caron (Sherbrooke) #2038	(819) 820-2006
Hélène Caron #2184	(819) 472-3839
Céline Bélanger #2045	(450) 462-2858
Jean-François Caron #2720	(819) 843-4393

Site internet des familles Caron d'Amérique:

www.genealogie.org/famille/caron/caron.btm

RECRUTEMENT

Nouveaux membres / *New members*

Présenté par :

Yvette Laurin, Montréal

M. Raoul Caron

Henry L. Caron, Naples, Florida, USA

Via Internet

Médard Caron, Lévis

Victor Caron

Richard Caron, Québec

S^r Marie-Anne Caron, Québec

Mme Aurélie C. Bourbonnais

Marie Caron, Québec

Victor Caron

John Sammons, Hastings MN, USA

Via Internet

Jean-Guy Caron, Ham-Nord, QC

* * *

Nouveau membre à vie / *New life member*

Jean-François Caron (# 2720), Eastman

membre du conseil d'administration

* * *

Recherchés

Dernière adresse connue

Cécile Caron, # 1531

880, rue Calixa-Lavallée, Québec QC

Joseph Lucien Caron, # 1556

510, Roitelet, Trois-Pistoles, QC

Date de tombée pour le prochain numéro

15 octobre 2010

Nous vous rappelons que nous avons besoin de vos articles pour alimenter le bulletin : p. ex. biographie d'un(e) aïeul(e), le temps des foins, on faisait boucherie, la fabrication du savon domestique, etc.

MOT DU PRÉSIDENT

Nous voilà déjà en été. C'est la saison des vacances, des voyages à la campagne et, à travers ça, les rencontres de famille. Parlant de famille, en mai, un autre petit-fils Caron est venu s'ajouter à notre famille. Arthur est de la 12^e génération des descendants de Robert et Marie. Au moment d'écrire ce message, je me prépare pour un autre moment fort de notre vie familiale : avec mes trois frères et mon fils, je vais passer quatre jours à la pêche. Pour nous, c'est un beau moment de vie de famille. C'est d'autant plus le cas que nous savons que le poids des ans faisant son œuvre, nous devons bientôt placer tous ces beaux voyages de pêche au nombre des souvenirs. C'est tout ça une histoire de famille, de beaux moments qui meublent notre mémoire collective.

Revenons à la grande famille Caron. Je dois d'abord vous faire part d'une importante décision prise par le conseil d'administration en mars dernier. Nous avons résolu de fusionner les bulletins de juin et septembre. Deux motifs importants nous ont amenés à prendre cette décision. D'abord, chaque année il nous est toujours difficile de produire le bulletin de septembre assez tôt pour laisser un temps raisonnable pour vous inscrire afin de participer au rassemblement. C'est aussi devenu impossible de demander aux institutions hôtelières qui nous reçoivent de nous conserver des chambres jusqu'à une semaine avant l'évènement. Le deuxième motif est d'ordre monétaire. Le peu de rendement que nous donnent les montants versés par les membres à vie ne nous permet plus de couvrir les frais de quatre bulletins.

En conséquence, nous publions le bulletin de juin un peu plus tard. Vous allez trouver dans le présent bulletin les informations touchant notre rassemblement ainsi que le formulaire d'inscription. Vous remarquerez que la date de retour de ces formules a été devancée pour permettre que l'hôtel qui nous accueille, *L'Oiselière* de Lévis, reçoive nos inscriptions dans les délais. Les systèmes informatiques qui gèrent ces institutions exigent que les places pour un groupe soient confirmées 30 jours avant l'évènement. L'an dernier, nous avons eu beaucoup de problèmes à gérer les réservations pour ce motif.

Sur la feuille d'inscription, nous vous invitons à une intéressante visite guidée dans la ville de Lévis. Nous vous incitons à y participer ; nous décrivons le contenu de la visite plus loin dans le bulletin.

C'est donc une invitation pour septembre. Les membres du conseil d'administration et les organisateurs seront heureux de vous y recevoir.

Henri Caron, président



THE PRESIDENT'S MESSAGE

Now summer has arrived. It is the season for vacations, traveling to the countryside and visits of family members. About family, in May, another grandson arrived in our family. Arthur is of the 12th generation of the descendants of Robert and Marie. At the time that I write these lines, I am preparing for another strong moment in our family life: With my three brothers and my son we are going on a four day fishing trip. For us it is a great time of family togetherness. And of course, as years go by fast, sometimes in the future we will remember those fishing trips as enjoyable memories of the past. All this is part of being a family that sticks together and enjoys life.

Let's get back to our grand Caron family. I must tell you first about an important decision that was taken in March by the AC. We decided to unite the Bulletins of June and September. There are two main reasons for us to make that move. First, each year it is difficult to produce the September bulletin early enough to leave enough time for you to register for the annual fall reunion. It is also almost impossible to make hotel reservations at such short notice. The second reason is financial. The money invested with the receipt from our life membership fees does not provide enough revenue to cover the costs of four bulletins per year.

So, from now on we will publish the summer edition at the end of June or beginning of July. In the present bulletin, you will find the information concerning the fall reunion and the registration forms. You will notice that the date of return has been advanced in order to make the reservations with sufficient time at *L'Oiselière* hotel in Lévis. Most hotel establishments use a computer system that calls for reservations to be made 30 days in advance. Last year, we got caught and had problems finding the number of rooms that were required.

On the registration form we invite you to a guided tour of the city of Lévis (described in this bulletin) and invite you to take part.

We encourage you to take the tour which promises to be quite interesting. The details will be given further in the bulletin.

So this is an invitation to the annual gathering in September. The AC and the organizers will be happy to welcome you.

Henri Caron, President

CARON POINT NET

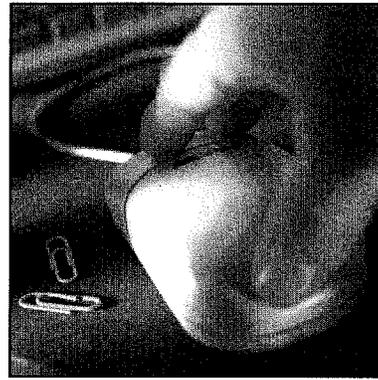
Gâce à des informations fournies par monsieur Robert Caron de Québec, j'ai découvert sur Internet un Caron discret mais célèbre à sa façon, le père J. Albert Caron, frère capucin, connu sous le nom de Père Venance. Robert est le neveu du Père Venance.

<http://www.archiv.umontreal.ca/P0000/P0083.html>

J. Albert Caron naquit à Cabano le 4 mars 1895. Après avoir achevé des études classiques au Collège Séraphique d'Ottawa, il entra en religion en 1914. Il prit le nom de Venance lors de son noviciat chez les Capucins à Limoilou. Il fut ordonné prêtre en 1923, à Québec, par Son Éminence le Cardinal Bégin. Il enseigna les mathématiques puis les belles-lettres au Collège Séraphique. De 1925 à 1934, il fut professeur de philosophie à la Chapelle de la Réparation à l'extrémité est de l'île de Montréal. Attiré par la science et influencé par la lecture de l'encyclique *Deus scientum*, il était soucieux de garder les pieds sur terre et d'éviter l'idéologie. Ainsi, il demanda et obtint de ses supérieurs l'autorisation de suivre des cours. La philosophie étant étroitement liée à la biologie, il se tourna naturellement vers cette science. Il fit des études d'un an à l'Université de Montréal. L'illustre frère Marie-Victorin fut l'un de ses maîtres. À partir de 1930, il se consacra à la biologie tout en continuant d'enseigner la philosophie. Le Dr Georges Préfontaine le dirigea vers la biologie microscopique.

S'il opta pour la microbiologie, le déchiffrement de l'infiniment petit plutôt que pour l'étude de grands poissons ou de faunes d'Afrique, ce n'est que pour une raison banale, indépendante de sa volonté : l'exigüité de sa cellule de moine, au monastère de Limoilou, à Québec, ne lui permettait guère de ranger autre chose que des bocaux remplis d'eau, un aquarium et des plantes vertes.

D'ailleurs, Venance rapporte des faits assez cocasses sur sa condition. Paraît-il que dans le coin d'un tiroir, il logeait des millions de spécimens. En 1939, le moine naturaliste découvrait le procédé microcinématographique. On suppose que ce qui suscitait un tel intérêt chez Venance pour la microcinématographie, c'était l'obtention de spécimens idéaux car la micro-



cinématographie respecte les formes, les couleurs et les mouvements. Entre 1949 et 1952, il enseigna à l'Université de Montréal. Il était le spécialiste de l'institution en microcinématographie. Ses films touchent principalement la biologie, la génétique et les oligochètes. Il aurait donné plus de 545 représentations devant les auditoires les plus divers. Durant les années 60, il anima une série d'émissions télédiffusées à Radio-Canada. Elle avait pour titre *Au-delà des apparences*. Le Père Venance mourut le 11 juillet 1966.

Les contraintes d'un homme de foi

Faire de la recherche lorsqu'on est capucin n'est pas simple. Premièrement, parce qu'on est dépourvu d'argent et deuxièmement, parce qu'on doit vaquer à ses occupations coutumières. Ce travail prenait la plus grande partie du temps de Père Venance. Extrêmement motivé par ses recherches, il effectuait du travail subrogatoire de prédication afin de défrayer les coûts de sa recherche. Il ne touchait jamais directement l'argent qu'il gagnait, celui-ci étant déposé au monastère. Il devait obtenir l'autorisation de ses supérieurs pour acheter le matériel nécessaire. « Vous voyez donc que j'aurai par ce travail subrogatoire couvert amplement la dépense que je vous demande de faire ». Comme le montre sa correspondance, il avait développé une habileté à persuader ses supérieurs du bien-fondé de sa motivation, ce qui lui permit de défrayer, au début, une partie de ses recherches. Une autre partie du financement lui est venue des contacts qu'il entretenait avec le monde ecclésiastique. Les relations qu'il développa avec les scientifiques qui partageaient le même intérêt pour la microscopie et pour la photographie lui procurèrent une aide matérielle supplémentaire.

Le microlabe, un instrument pour contrer la tension superficielle

Au début de ses travaux de microscopie, il se heurta aux problèmes généralement rencontrés pour transposer les microorganismes d'un échantillon d'eau sur des lames microscopiques. En s'inspirant des travaux du chercheur espagnol Ernesto Bellido et de la notion de capillarité, il résolut ce problème en concevant et réalisant le microlabe. Cet instrument simple permet de contourner la tension superficielle de l'eau pour en extraire les microorganismes qui autrement restent prisonniers de la goutte d'eau. Sa découverte fut présentée lors du premier congrès de l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences (ACFAS) en 1933. Il partagea sans restriction ce procédé avec de nombreux microscopistes du Québec, d'Italie, de France et des États-Unis. Venance se révèle un chercheur consciencieux et infatigable, capable d'observation et de déduction, qualités qu'il utilise pour mener à bien ses travaux.

Venance le diffuseur

La poursuite de son travail en microscopie déboucha rapidement sur la mise au point d'un procédé qui lui permit de projeter sur un écran l'image des spécimens placés sur le porte-lame du microscope. Puisque sa première motivation était de montrer l'invisible pour repousser l'ignorance, il met donc ses talents de prédicateur au profit de la diffusion de la science. Ainsi entre 1937 et 1940, il ajoute à ses obligations communales des causeries populaires sur la microscopie et fait voir le monde de l'infiniment petit un peu partout en province. Mais les spécimens utilisés sont récoltés l'été et l'équipement nécessaire est encombrant ; il voudrait s'affranchir des limites de cette technique. Il pense à un moyen plus pratique qui lui permettrait de réaliser des prises de vue l'été, lorsque les spécimens sont disponibles, pour les présenter l'hiver. À partir de ce moment, il travailla à mettre au point la microcinématographie.

Le Père Venance et la microcinématographie

En août 1939, Père Venance connaissait l'existence du raccord optique qui pouvait relier une caméra à un oculaire de microscope, ce raccord pouvant être produit sur demande par une compagnie française de Paris. En octobre de la même année, il s'informait du prix d'un équipement complet de cinématographie auprès d'*Associated Screen News Limited* de Montréal. En mai 1940, il fait des démarches auprès du

secrétaire de la Province pour obtenir l'argent nécessaire à l'achat d'une caméra, de pellicule et d'un projecteur approprié, matériel essentiel au travail qu'il se proposait d'accomplir. Finalement, Monseigneur Albert Tessier de Trois-Rivières lui prêtera les appareils requis. Il sera appuyé financièrement par le propriétaire de la pharmacie Brunet de Québec qui fut son plus important bailleur de fonds durant quelques années et qui lui apporta de l'aide dans la distribution de ses films.

La compagnie *Eastman Kodak* vendait un raccordement pour microscope et le *Ciné-Kodak* répondait totalement à ses désirs. Il le fit venir par l'intermédiaire de la Compagnie W. Brunet. Et c'est cet instrument qui, adapté au micro-projecteur et à un *Ciné-Kodak* ordinaire, lui permit de réaliser sur pellicule *Kodachrome* un film couleur sur les protozoaires et les protophytes.

Précisons-le : la microcinématographie, qui reproduit les microorganismes vivants tels que vus dans l'oculaire du microscope, existait déjà, mais en noir et blanc. Bien que ce fût un progrès, cette technique était encore inadéquate. Tout le mérite du Père Venance réside dans le fait qu'il aura été le premier au Canada à filmer l'infiniment petit en couleur et à en faire le sujet de longs métrages. En 1941, il réalisa son premier film de micro cinématographie : *Le monde invisible*. Il en fit la diffusion à travers la province tout comme il avait fait avec ses causeries populaires. Venance considérait la diffusion d'un film comme un outil éducatif efficace. Lors du 9^e Congrès de l'ACFAS, la 30 août 1941, il déclara que : « *Le jour où on disposera d'un certain nombre de films répondant aux différentes parties du programme de l'instruction publique, on aura fait avancer un grand pas l'enseignement scolaire de notre Nation ; que faire voir ce dont on parle restera toujours la meilleure façon d'instruire. Quoi de mieux, à proposer que le film en couleur, pour donner l'illusion de la réalité. De la réalité en mouvement, telle qu'on peut la contempler de visu.* »

Le Père Venance et l'Office National du film

En 1943, le Père Venance a de nombreux projets de films à réaliser mais il se heurte à ses supérieurs qui exercent un contrôle plus serré sur ses activités extrareligieuses. Il écrit à ses supérieurs pour obtenir une permission :

(Suite page 6)

«...je prévois que de plus en plus, ma situation comme cinéaste et comme prédicateur devienne intenable. Il me faudrait un status vivendi spécial ».

En 1945, il entreprend des démarches auprès de l'Office national du film (ONF) pour obtenir une caméra spéciale qui faciliterait la production de ses films. Il prend soin d'y joindre un de ses films illustrant sa compétence dans le domaine. Cette démarche, quoique infructueuse pour ce qui est du financement, lui ouvre les portes à l'ONF. Durant l'été 1945, il effectue des prises de vue pour un film en production par l'ONF. Ce contrat fut suivi par d'autres, ce qui augmenta sa charge de travail considérablement puisqu'il menait de front le travail communal et son travail scientifique. Sa collaboration aux productions de films fut récompensée puisqu'en 1949 l'ONF reçut quatre prix internationaux grâce au travail qu'il avait accompli.

Obtention d'un status vivendi spécial

En juillet 1955, ses supérieurs immédiats plaident auprès de l'Ordre pour qu'on le libère de la prédication : « qu'on l'affecte principalement – sinon tout à fait exclusivement – à son travail scientifique... », de façon à ce qu'il puisse s'investir à la production d'autres films pour les gouvernements fédéral et provincial. En 1956, il est approché par Radio-Canada. Il rencontre le directeur des émissions éducatives qui lui propose des projets d'émissions ultérieures à la télévision. En 1961, Radio-Canada met à l'affiche une série de 26 émissions intitulées *Au-delà des apparences*. Cette série, que le Père Venance a lui-même produite, présentait de manière condensée le travail de 20 années de cinématographie à caractère scientifique.

Venance producteur de films

En 1963, il fonde sa maison de production de films : *Film scientifique Venance*, Case postale 245, Québec, P.Q. Cette initiative qui lui permettait de distribuer ses propres films illustre à quel point il avait une âme d'entrepreneur. Au cours des années, il n'a jamais cessé de faire des démarches soutenues afin d'obtenir le matériel et le temps nécessaire pour se consacrer entièrement à sa passion.

Le mot de la fin

Le dépouillement du fonds J. Albert Caron nous a permis de découvrir son cheminement scientifique et de comprendre comment il est devenu le pionnier de la microcinématographie.

Après avoir découvert sa passion pour la microscopie, il s'engagea dans des recherches guidées par son besoin de faire voir le monde de l'infiniment petit. Elles le conduisirent à la mise au point du procédé de microcinématographie qu'il s'empessa de perfectionner en produisant de nombreux films scientifiques. Il a mis ses qualités de prédicateur au service de la diffusion de la science, diffusion qu'il appuyait de projections de ses propres films. Sa compétence reconnue, il travailla à l'ONF puis à Radio-Canada. Conscient de la valeur de son oeuvre de vulgarisation scientifique, il créa, à la fin de sa vie, sa maison de production pour diffuser l'oeuvre qu'il avait laborieusement réalisée.

J. Albert Caron aura été, tout au long de sa vie, un défricheur de nouveaux sentiers en tant que chercheur, vulgarisateur de science ou producteur de film. (Propos élaborés par Anne Charbonneau et Christine Périgny).

Henri Caron

avec la collaboration de *Robert Caron* (Québec)

EN DERNIÈRE HEURE

L'Association est heureuse de vous informer que nous prévoyons pouvoir procéder à l'impression de la nouvelle édition du **répertoire généalogique de Familles Caron d'Amérique** au cours de l'été et d'être en mesure de vous l'offrir lors notre rassemblement de septembre prochain.

EUGÈNE ET GRATIA (SUITE)

EUGÈNE COMMUNIQUE SA DÉCISION

Hilaire fut quelque peu surpris de la lettre qui accompagnait la carte de vœux. Son désir de l'ouvrir était mêlé de crainte. Ses dernières conversations avec Eugène ne laissaient pas entrevoir une décision de vente à brève échéance. Y avait-il de la maladie dans sa famille ? Avait-il décidé de revenir ? Albertine la décacheta et commença à lire silencieusement et s'arrêtait pour résumer ce qu'elle venait de lire. Eugène parlait de la température, de l'été qu'ils avaient passé, des enfants qui parlaient un peu plus l'anglais. Hilaire avait hâte d'en savoir un peu plus. Ce n'est qu'au milieu de la deuxième page qu'Albertine, qui avait bien hâte elle aussi de connaître la décision de leur ancien voisin, lut à haute voix : *Tu sais Hilaire, j'ai été chanceux d'être ton voisin; on s'est aidés chacun son tour. Si tu es toujours décidé d'acheter ma terre, je te donne la préséance d'achat comme tu me l'avais demandé. Je te demande six cents dollars payables en deux versements de trois cents dollars, sans intérêts. Le premier versement à la fin de l'été et le deuxième à la fin de l'été prochain. Ce n'est pas sûr qu'on retourne au Canada l'été prochain car j'ai pas mal de commandes. Tu n'auras qu'à m'envoyer un chèque et ce sera correct. J'ai ta parole et tu as la mienne.* (À cette époque, la parole donnée valait le meilleur contrat.)

La réaction et la réponse d'Hilaire

Albertine avait lu le passage lentement, fit une pause et attendit la réaction de son mari. Il se passa la main sur le menton et dit : « Les Eugène ont décidé de rester aux États; je pense bien qu'on ne les reverra pas souvent. — « Pis son offre ? reprit sa femme. — Il n'est pas trop dur ; je m'attendais même à un peu plus cher, pour bien dire. À 600 \$, je dis oui. Qu'est-ce que t'en penses, toi, Bertine ? — C'est toi qui connais ça ; on est capable d'arriver. On va pouvoir grossir un peu le troupeau et avec le surplus on devrait payer la dette sans problème. Puis, avec les revenus du moulin à scie, ce printemps. — Ouais ! Faudra pas trop compter là-dessus ; il y a moins de bois d'empilé dans la cour. L'hiver est venu vite et avec beaucoup de neige et ils ont coupé moins de billots ».

Les jours gras passés, Hilaire demanda à Albertine de communiquer leur réponse à Eugène. C'était le premier dimanche du carême. Elle commença par annoncer qu'Angéline avait eu son douzième, un gros garçon, et que les deux plus vieux furent parrain et marraine ; que le père Chrysologue et sa femme avaient décidé de déménager au village ; que le curé avait fait encore un prêche épeurant sur la danse. Il a même dit que s'il avait passé devant la

maison où on avait dansé, il aurait probablement vu des petits diables qui dansaient sur le toit.

Elle écrivit bien brièvement leur décision : *Mon mari trouve votre demande intéressante et on accepte vos conditions et on vous envoie des « erres » (arrhes). Pour aujourd'hui, on vous envoie 100 piastres, comme avance. Et on essayera de vous payer le tout, le plus vite possible.*

Elle continua à donner d'autres nouvelles. Ils avaient vu Napoléon (frère d'Eugène) et sa femme à la sortie de la messe ; on disait que Zacham vendrait son magasin général ; le syndic de beurrerie avait engagé le même « beurrier » ; leur fils Odilon va marcher au catéchisme ce printemps. Il pourra ensuite quitter l'école pour aider son père sur la ferme ; il est question qu'un particulier avait l'intention d'installer une ligne téléphonique dans la paroisse et que le central serait au bureau de poste. Elle referma sa tablette et la plaça avec l'encrier dans l'armoire. On la posterait dès le premier voyage au village.

De la visite des États

Eugène et Gratia avaient communiqué à Napoléon leur intention de venir au Canada vers la mi-juillet. Ils ne seraient que trois ou quatre jours et lui demandaient d'en informer Hilaire et sa femme.

Ce matin-là ils étaient partis très tôt du New-Hampshire avec toute la famille dans l'auto d'Angenor Mercier, un rentier à l'aise et veuf depuis quelques années. Il désirait visiter le Canada et avait accepté de les conduire pour sa nourriture et le coût de l'essence. Gratia avait préparé la nourriture pour pique-niquer en cours de route.

« Papa, Regarde ! il y a une auto qui tourne dans la montée ». Ils arrivaient à la grange avec un gros voyage de foin. On avait prévu une grosse « serrée » à faire ce jour-là. À son marcher, Napoléon reconnut immédiatement Eugène qui se dirigeait vers eux avec son fils Augustin. Presque en même temps, Arthémise sortit avec ses filles à la rencontre de sa belle-sœur qu'elle avait aussitôt reconnue elle aussi. Napoléon voulut suspendre le travail et dételé. Eugène insista pour se joindre aux opérations. « L'odeur du bon foin me manque », dit-il. Les enfants sautaient de joie autour de la charrette et avaient hâte d'y monter pour fouler le foin. On fit donc un autre voyage et ensuite, le train.

Pendant ce temps Arthémise et Gratia organisaient le souper. Ce fut vite préparé. Chez les cultivateurs, on n'avait pas à courir à l'épicerie quand de la visite arrivait un peu à l'improviste. Arthémise descendit à la cave et revint

Les familles Caron d'Amérique

(Suite de la page 7)

avec un pot de conserve de veau du printemps et un pot de confiture aux fraises des champs avec de la crème pour ajouter au gâteau qu'elle venait de faire. Au souper, pendant que les parents échangeaient sur leur quotidien, les enfants écoutaient ou exprimaient chacun son tour ce qu'il avait l'intention de devenir : Augustin, propriétaire de l'épicerie où il travaillait ; Samuel, vétérinaire ou agronome, Adélaïde, modiste couturière, Mélina, infirmière et Olivine, maîtresse d'école.

Le lendemain, c'était le samedi. Eugène revêtit des pantalons de travail pour ouvrir les veillottes (qu'on prononçait *veilloches*) pour en accélérer le séchage. Comme il restait peu à faire pour l'après-midi, il décida de se rendre avec la famille chez Hilaire.

Tout le monde était aux champs. Les enfants d'Eugène demandaient à ceux d'Hilaire de leur prêter fourches et râtaux pour montrer qu'on savait encore s'en servir tandis que ces derniers entendaient bien leur montrer leur adresse et leur force. Revenus à la maison, Hilaire déboucha une bouteille de sa bière et Albertine servit un verre de son vin de cerises ; les enfants se régalerent d'une boisson froide aux cristaux d'orange. Très tôt, Eugène et Gratia exprimèrent le désir d'aller revoir leur ancienne maison. Albertine leur remit la clef et dit qu'elle les attendait pour souper.

En descendant de l'auto, Gratia remarqua que l'escalier était cassé. Eugène monta pour vérifier la solidité du peron dont une planche manquait. Les enfants avaient déjà fait le tour de la maison et revenaient avec des fleurs des vivaces qui résistaient au milieu des hautes herbes. Gratia fut contente et suggéra de faire un beau bouquet pour Mme Albertine. Elle entra dans la maison et les enfants s'engouffrèrent derrière elle : « Ici, c'était la table, là, la chaise de papa et ici la berçante de maman ; moi, je couchais ici et toi c'était là ». Gratia parlait peu. L'émotion la gagnait. Elle désirait pourtant revoir sa maison. Elle regrettait presque de l'avoir revue. Cette image se surimposerait maintenant à celle qu'elle avait conservée, l'odeur et les bruits même. Elle n'y reviendrait plus !...

Les enfants étaient repartis rejoindre leur père dans le chemin qui menait au petit boisé. « Regarde, Gustin, on distingue encore le sentier des vaches qui revenaient du pacage à la queue leu leu. – Au bout du champ là-bas, c'est là qu'on cueillait les plus grosses fraises, il y avait aussi des belles talles de bleuets et des framboises autour des digues de roches ».

Le souper d'Albertine fut aussi un vrai festin. Hilaire profita du moment du dessert pour remettre à Eugène dix billets de 20 \$ sur le paiement de sa dette. Il lui promit que le dernier 300 \$ ne tarderait pas. Et Eugène inscrivit sur le calendrier de Sainte-Anne : *Reçu 200 \$ d'Hilaire*. Au moment du départ, Albertine remit à Gratia un pot de confiture et un pot de conserve de veau.

Le lendemain, à la sortie de la grand'messe, Eugène rencontra plusieurs de ses anciens co-paroissiens sur le perron de l'église et eut à répondre à bien des questions sur la vie aux États, y compris « T'as pas envie de revenir au pays ? ». Gratia en faisait autant avec les femmes pendant que les enfants, eux, trouvaient ce temps bien long.

Les deux familles profitèrent de la tranquillité de l'après-midi pour ressasser les souvenirs et changer leurs plans d'avenir. Napoléon voulait agrandir sa grange, faire un autre morceau de terre neuve et essayer d'élever des renards car les peaux se vendaient cher. Arthémise entendait augmenter son nombre de poules pour vendre des œufs au village et des poulets à l'automne. Eugène, si une bonne occasion se présentait, achèterait un petit camion pour transporter ses outils et son matériel. Il pensait aussi engager un homme pour travailler avec lui à la construction. Gratia projetait d'ouvrir une boutique de tissus à la verge et de recruter une couturière.

On se coucha de bonne heure car il fallait repartir tôt le lendemain pour profiter de la fraîcheur matinale pour faire un bon bout de route. Pendant qu'Eugène et Gratia regroupaient leurs effets personnels et les cadeaux reçus, Napoléon, qui s'était entendu auparavant avec Arthémise, arriva avec le petit berceau qu'il avait acheté à l'encan d'Eugène pour le garder dans la famille. En leur remettant, Napoléon leur dit : « À ce que je crois, vous pouvez en avoir encore besoin. Plus tard, vous le donnerez à l'un de vos enfants ». On le reçut avec beaucoup d'émotion. Il fut fixé solidement sur l'automobile de M. Mercier. On y monta ensuite en échangeant des recommandations et les « Au revoir » de part et d'autre. Arthémise, Napoléon et les enfants regardèrent longtemps l'auto s'éloigner dans le rang.

(à suivre)

Victor Caron

SALON DE GÉNÉALOGIE À LAURIER QUÉBEC 2010

Les 26, 27 et 28 février dernier, notre association de famille était encore cette année au nombre des participants à l'événement annuel du salon de généalogie de Laurier Québec. Au nom du C.A. et de tous les membres, je redis un grand merci à Marie-Frédérique qui, avec quelques bénévoles, a mené à bien cette présence des Caron. Grand merci aussi à ces bénévoles qui ont encore donné généreusement de leur temps.

Henri Caron

LA FÊTE DES SUCRES

La fête des sucres, c'est notre première fête annuelle. Ce printemps 2010 a réuni plus de 90 joyeux Caron venus savourer les délices de l'érable à la Cabane familiale Létourneau de Sainte-Famille, I.O. Nous avons remarqué avec plaisir la présence de l'ex-président Gilles Parent et de son épouse ainsi que celle du Père Hubert, quasi miraculé d'un accident qui l'a conduit aux portes du Paradis.

La première photo nous montre notre président (deuxième à partir de la gauche) qui participe joyeusement au jeu de la chaise musicale sous la musique entraînante d'un accordéoniste et d'un guitariste.

(Photos Victor Caron)



LE PARC CYPRIEN-CARON



De gauche à droite : Réjeanne Bouchard épouse de Cyprien, Cyprien, leurs enfants : Lysanne, Guy et Michel.

Le 14 octobre 2009 a été inauguré à Saint-Joseph-du-Lac, le Parc Cyprien-Caron. Grâce à de l'information que m'a fait parvenir Rose-Aimée Caron, sœur de monsieur Cyprien Caron, je vais vous faire connaître le parc et le personnage qui lui a donné son nom.

Voici un extrait du communiqué de presse préparé à l'occasion de l'inauguration du parc :

« Nous désirons aujourd'hui rendre hommage à un homme d'affaires qui a apporté à Saint-Joseph-du-Lac son esprit d'entreprise par l'ouverture de ses nombreux casse-croûte. Impliqué et dévoué, monsieur Caron s'investit activement dans la communauté. Membre de la Chambre de Commerce, directeur de l'Office Municipal d'Habitation, pionnier du développement des rues Caron, Michel et Denis, monsieur Cyprien Caron demeure un témoignage vivant de l'ardeur au travail. La générosité de monsieur Cyprien Caron sera enracinée dans la mémoire des prochaines générations joséphoises par l'entremise de sa contribution monétaire pour l'aménagement paysager de ce parc. »

Aussi un extrait du discours officiel à l'occasion de l'inauguration :

« Aujourd'hui, nous sommes réunis pour rendre hommage à un homme d'affaires dynamique en la personne de monsieur Cyprien Caron. Le petit gars de Saint-Hubert de Rivière-du-Loup arrive en 1968 à Saint-Joseph-du-Lac où il

acquiert le casse-croûte *Chez Gérard Patates Frites* situé sur le chemin Oka. Ce fier restaurateur, avec la précieuse collaboration de son épouse Réjeanne, construit année après année treize autres restaurants. Monsieur Caron passera le flambeau à son fils Guy qui dirige aujourd'hui les casse-croûte. La famille Caron forme la relève et bientôt les petits-enfants prendront les rênes de l'entreprise familiale qui perdure depuis 43 ans.

... En 1975, Monsieur Caron achète les terrains pour développer le projet du Super Aqua club.(...) En 1977 et 1980, monsieur Caron est associé au Festival de la Pomme comme président.

Monsieur Caron demeure un témoignage vivant de l'ardeur au travail qui permet un développement sportif et municipal durable. Un merci sincère de la part de tous vos concitoyens et concitoyennes qui grâce à vous bénéficient d'un mieux-être à Saint-Joseph-du-Lac. »

Le parc Cyprien Caron est situé à Saint-Joseph-du-Lac à l'angle du Chemin principal et de la rue Caron. Il a été inauguré par le maire, monsieur Alain Guindon. Le parc a été développé en deux étapes au cours des années 2008 et 2009 grâce à l'aide financière du Centre local de développement de la MRC de Deux-Montagnes.

Henri Caron
avec la collaboration de Rose-Aimée Caron

CARON, H. Marcel (1919-2010)

Paisiblement, entouré de ses proches, H. Marcel CARON, OC, FCA, est décédé le 1^{er} mars 2010 à l'âge de 90 ans. Époux de Madeleine Dussault pendant plus de soixante ans, il était père de feu Pierre (Sylvie Lévesque), Michèle (Ted Romer), Marie (Richard Biron), François (Suzanne Coupal) et Robert (Marie-France Legault), le grand-père d'Olivier, Sascha, Loïc, Alexandre, Mathieu, Frédérique et Juliane et le frère de feu Pauline, feu Rolande et Denyse. Il a été membre du comité directeur de Clarkson Gordon, comptables agréés, associé de Woods Gordon, conseil en gestion pendant 15 ans, associé principal de CARON, Bélanger, Ernst & Young pendant 10 ans et, à sa retraite, conseiller d'Ernst & Young pendant 15 ans et président du comité exécutif de La Presse ltée, Publications J.T.C. inc. et Gesca ltée et ce, pendant 10 ans, et administrateur de la Société d'assurance-dépôts du Canada et de Gentec inc. Il a été président de l'Ordre des comptables agréés du Québec, de l'Institut canadien des comptables agréés et de l'Association canadienne d'études fiscales. Il a été président fondateur de l'Opéra du Québec et de la Chaire de sciences comptables de l'École des hautes études commerciales de Montréal. Il fut également chargé de cours à l'École, puis membre du conseil d'administration et président de la Corporation HEC pendant une période de trente ans. Il a été président de l'Association générale des étudiants de l'Université de Montréal, du Bureau des examinateurs de l'I.C.C.A., de la Chambre de commerce de Montréal, de la revue Commerce, du Club Laval-sur-le-Lac, du Comité Canada, précurseur du Conseil de l'unité canadienne, et du comité consultatif du Ministère du Revenu du Québec. Il a été Fellow de l'Ordre des comptables agréés du Québec et de l'Ontario, a reçu un doctorat *honoris causa* de l'Université de Montréal, a été nommé officier de l'Ordre du Canada, marguillier de la basilique Notre-Dame, fiduciaire du cimetière Notre-Dame-des-Neiges durant vingt-cinq ans, trésorier des Oeuvres du Cardinal Léger pendant 10 ans, vice-président de l'Institut de recherches cliniques de Montréal durant 15 ans et enfin il siégea à de nombreux conseils d'administration de corporations et d'entreprises communautaires. Grand homme jusqu'au dernier moment, il aura inspiré respect, droiture et intégrité toute sa vie.

La famille accueillait parents et amis au Centre funéraire Côte-des-Neiges, 4525, chemin de la Côte-des-Neiges, Montréal, 514-342-8000 www.dignitequebec.com le lundi, 8 mars de 14 h à 16 h. Une liturgie de la Parole, en présence des cendres, a eu lieu en la chapelle du centre funéraire à 16 h. Au lieu de fleurs, des dons à l'Institut des recherches cliniques de Montréal ou à Diabète Québec seraient appréciés.

Personnalité Caron de l'année 2010

Instaurée en 2001, la distinction *Personnalité Caron de l'année* a pour but d'honorer un membre de notre association dont l'activité professionnelle, scientifique, littéraire, humanitaire, artistique ou sociale rejaillit sur l'ensemble des familles Caron.

Cette distinction s'adresse à tous les Caron de naissance, membres de l'Association.

Je vous invite à nous communiquer le nom de celui ou celle qui, selon vous, mériterait cette distinction de l'Association. Vous devez expliquer brièvement les raisons qui motivent votre choix.

Les propositions doivent parvenir à l'Association **au plus tard le 6 août 2010**. Un comité les examinera et l'identité de la personne choisie sera dévoilée lors du banquet de notre rassemblement annuel à Lévis le 25 septembre prochain.

Henri Caron, président

Permettez-moi de vous rappeler que d'ici le 30 septembre, c'est le temps d'effectuer le RENOUELEMENT de votre adhésion à votre association.

J'apprécierais grandement que vous joigniez votre cotisation à votre inscription au rassemblement de septembre. Cela nous permettrait de vous remettre votre carte de membre à cette occasion et nous éviterait des frais postaux importants. Si vous n'assistez pas au rassemblement, vous seriez bien aimable de le faire aussi sans tarder pour nous dispenser de procéder à un « rappel amical » toujours dispendieux.

Nous comptons sur votre collaboration.

Votre contribution annuelle est de **20 \$**.

Faite parvenir à :

Association Les familles Caron d'Amérique
C.P. 10090, Succ. Sainte-Foy
Québec QC G1V 4C6

Marielle Caron

Aux **membres à vie** qui veulent faire une contribution volontaire pour nous aider à équilibrer nos finances : ce geste sera toujours bien apprécié. Merci à tous.

Henri Caron, président

POUR SE SOUVENIR D'ESTELLE CARON... (1926-2010)

Célèbre pour avoir été de 1952 à 1977 la dernière chanteuse attitrée de la célèbre émission *Les Joyeux Troubadours*, qui fut en ondes à partir de 1939 à Radio-Canada, cette chanteuse et comédienne née à Hull, aujourd'hui Gatineau, est décédée le 20 avril dernier. On se souviendra qu'elle enregistra, entre autres, un microsillon complet de chansons de Noël, réédité il y a quelques années sur CD – album qu'on a parfois la surprise de trouver en vente à des endroits insolites, p. ex. chez *Canadian Tire*... Un autre CD, compilation de pièces de jazz en anglais enregistrées dans les années 50, a aussi été brièvement disponible il y a quelques années. Elle était l'épouse du pianiste et chef d'orchestre Jean Larose et la mère de deux filles.

Les Joyeux Troubadours était une émission quotidienne, diffusée en direct, sorte de version française d'une émission de la CBC disparue depuis longtemps et qui s'appelait *The Happy Gang*, elle-même inspirée d'une émission de radio américaine semble-t-il. Parmi les pionniers des premières heures, un saxophoniste nommé Eddy Tremblay, le pianiste et compositeur Raymond Danhé (orthographe exacte ?) assez connu en son temps, l'accordéoniste Amélia Heymann, plus tard le chanteur Robert Lherbier (né Robert *Samson* à Bienville, aujourd'hui quartier de Lévis...) et son épouse la chanteuse et accordéoniste Rollande Desormeaux, et j'en oublie beaucoup d'autres.

L'équipe la plus récente et donc celle dont on se souvient le mieux regroupait, autour de l'animateur et chanteur occasionnel Jean-Maurice Bailly, en plus d'Estelle Caron donc, le ténor Gérard Paradis (le Basile Fourchu des *Belles Histoires* version télé), le violoniste Lionel Renaud, l'accordéoniste Saturno Gentiletti, la pianiste Margot Prudhomme, le contrebassiste et chanteur folklorique Raymond

Forget, le scripteur André Rufiange, sous la houlette du réalisateur-producteur (et basse lyrique) Paul-Émile Corbeil (eh oui, le père de l'autre...) ; certains se souviennent sans doute aussi du radio-roman incorporé à l'émission vers 1960-61 et intitulé *Les aventures de Jean-Jules et Rita* (avec les voix de Paradis et Caron, et leur fils *Bébé Nel*, Lionel Renaud). Aussi, des chansons quelquefois (volontairement ?) ratées pour cause de fou rire... Tout ça le plus souvent en direct bien sûr.

À ma connaissance, Estelle Caron n'a pas fait partie de notre association ; mais les bons souvenirs que son décès rappelle à beaucoup d'entre nous en font, je dirais, une sorte de "membre honoraire posthume".

Fabien Caron

(avec l'assistance précieuse... d'Internet)

Estelle Caron Noël



À Noël
Joyeux Noël
Monsieur la neige
Noël blanc
Noël des pauvres
Petit Papa Noël
Le petit renne au nez rouge
Promenade en traîneau
Le rondel du petit Noël
Vive le vent

Amédée Caron (1898-1954)

« le fils de l'autre... »

Né à Sainte-Louise, près de La Pocatière, le 28 octobre 1898, fils de Joseph-Édouard Caron*, cultivateur, et de Mathilda Destroismaisons dit Picard.

Fit ses études au Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, à l'Université St. Dunstan à Charlottetown (Île-du-Prince-Édouard) et à l'Université Laval à Québec.

Admis au Barreau de la province de Québec le 13 septembre 1921, exerça d'abord sa profession à Québec avec Aimé Déchêne et Fernand Choquette. En 1922, s'établit à Rimouski et s'associa à Perreault Casgrain et Maurice Tessier. Secrétaire du Barreau du Bas-Saint-Laurent de 1930 à 1933. Secrétaire et gérant de la Caisse populaire de Rimouski de 1930 à 1939. Créé conseil en loi du roi le 30 décembre 1931. Membre du conseil d'administration et secrétaire de la Société d'assurance Stanstead et Sherbrooke de 1931 à 1936. Vice-président de la compagnie de publication du *Progrès du Golfe* de 1933 à 1943. Substitut du Procureur général de la province pour le district de Rimouski de 1939 à 1943 et juge du même district du 21 octobre 1943 jusqu'à son décès. Fut pendant de nombreuses années professeur de droit coopératif au Séminaire de Rimouski.

Commissaire d'école à Rimouski de 1931 à 1934.

Élu sans opposition **député libéral** des **Îles-de-la-Madeleine** à l'élection partielle du 14 juillet 1928. Réélu en 1931 et en 1935. Organisateur des associations libérales du Bas-Saint-Laurent de 1936 à 1939. Défait en 1936 et en 1939.

Fondateur et président du Club Rotary de Rimouski en 1942. Président de la Croix-Rouge de Rimouski de 1946 à 1954.

Décédé à Rimouski, le 23 février 1954, à l'âge de 55 ans et 3 mois. Inhumé à Rimouski, dans le cimetière de la paroisse Saint-Germain, le 26 février 1954.

Avait épousé à Québec, dans la paroisse du Sacré-Coeur-de-Marie, le 9 juillet 1924, Marie-Émilienne-Yvonne Morin, fille d'Oscar-Jules Morin, sous-ministre des Affaires municipales, et d'Albertine Lapierre.

Tiré de :

<http://www.assnat.qc.ca/fr/deputes/caron-amedee-2393/biographie.html>

* Voir *Tenir & Servir* n° 85, mars 2009, p. 9. Amédée Caron était donc le fils et successeur d'Édouard Caron, député libéral des Îles-de-la-Madeleine de 1912 à 1927 et ministre de l'Agriculture, défait en 1936 par Hormisdas Langlais de l'Union nationale, lequel fut député des Îles jusqu'à sa propre défaite en 1962.

VISITE GUIDÉE

Programme de la visite guidée qui vous est offerte en après-midi du 25 septembre.

13 h Départ en autobus de l'hôtel *L'Oiselière* de Lévis

13 h 15 Visite de la Maison Alphonse-Desjardins
Durée approximative, 45 minutes. Coût : gratuit.

En 1882, Alphonse et Dorimène Desjardins font construire la maison où ils élèveront leurs dix enfants et à partir de laquelle seront lancées les activités de la Caisse populaire de Lévis en 1900. Une reconstitution historique permet d'en découvrir la fascinante histoire et, dans la maison voisine, une exposition permanente nous fait revivre les origines du plus grand groupe financier coopératif au Canada.

14 h 30 Visite du Lieu historique national du Canada des Forts de Lévis
Durée approximative, 1 h 30 (comprenant visite guidée, présentation de costumes d'époque et dégustation de thé). **Entrée : 3,90 \$ / visiteur (Coût non compris dans le prix d'inscription).**

Le fort Numéro-Un est le seul témoin britannique d'un ensemble fortifié construit en 1865 afin de protéger Québec et son port contre les Américains. Sur les hauteurs des remparts, un promontoire offre une vue panoramique sur la région de Québec et son fleuve.

16 h Découverte des trésors cachés et secrets bien gardés du Vieux Lévis et de sa Terrasse, inaugurée en 1939 par le roi Georges VI et la reine Élisabeth et qui offre aux visiteurs une vue imprenable sur la Vieille Capitale.

17 h Retour à l'hôtel *L'Oiselière* de Lévis.

POSTES AU SEIN DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le conseil d'administration est formé de neuf administrateurs. Chaque administrateur est élu pour un mandat maximum de deux ans. Il y a, cette année, cinq postes ouverts aux candidatures.

Les administrateurs sortants sont : Céline Bélanger (L'Islet), Hélène Caron (Drummondville), Claude Morin (Brossard) et Fabien Caron (Québec). Le mandat des administrateurs sortant est renouvelable.

Tout membre en règle est éligible comme administrateur. Un formulaire de mise en candidature est disponible en s'adressant à l'Association des Familles Caron d'Amérique (C.P. 10090, Succ. Sainte-Foy, Québec, QC G1V 4C6) ou au responsable du comité de mise en candidature,

Henri Caron, 1-819-378-3601

Selon les articles 4.2 et 4.4.1 de nos règlements, toute candidature à un poste d'administrateur doit être supportée par une fiche de mise en candidature dûment signée par le candidat pour confirmer son consentement et reçue au secrétariat de l'Association au plus tard le 26 août 2010, soit 30 jours avant la tenue de l'assemblée générale.

Les administrateurs demeurant en fonction jusqu'en 2011 sont : Henri Caron (Trois-Rivières), Michel Caron (Sherbrooke), Michel Caron (Québec), Jean-François Caron (Eastman) et Marie-Frédérique Caron (Québec).

Henri Caron
responsable du comité de mise en candidature

Rassemblement annuel des familles Caron

25 et 26 septembre 2010

Hôtel L'Oiselière

165 A, route du Président-Kennedy, Lévis

FORMULE DE RÉSERVATION

Nom:.....Prénom:.....#.....
No de membre

No.....Rue:.....App:.....Localité:.....|.....
Code postal

Tél.: (.....).....-.....

1-.....2-.....3-.....
Nom des personnes qui partageront la chambre avec vous

Forfait: Le forfait **comprend** la soirée et le coucher du samedi 25 septembre, deux repas (souper et brunch), les taxes et le service.

<input type="checkbox"/>	1- Occupation simple	185 \$	\$ 181 U.S.	_____
<input type="checkbox"/>	2- Occupation double	265 \$	\$ 260 U.S.	_____
<input type="checkbox"/>	3- Occupation triple	325 \$	\$ 318 U.S.	_____
<input type="checkbox"/>	4- Occupation quadruple	420 \$	\$ 410 U.S.	_____

Repas seulement (*pour les personnes qui ne prennent pas le forfait*)

Les taxes et le service sont compris dans ces prix.

Souper Adultes et enfants (12 ans et plus) 35 \$ _____ x 35 \$ (34 US) _____
Enfants de moins de 12 ans 18 \$ _____ x 18 \$ (17 US) _____

NOTE: (le coût de la soirée est compris dans le coût du souper)

Brunch Adultes et enfants (12 ans et plus) 28 \$ _____ x 28 \$ (27 US) _____
Enfants de moins de 12 ans 15 \$ _____ x 14 \$ (14 US) _____

Soirée seulement: (Pour les personnes qui ne prennent ni le forfait ni le souper)

5 \$ par personne: _____ x 5 \$ _____

Visite guidée: (Autobus et guide) Pers. _____ x 15 \$ _____
L'entrée au Vieux Fort: 3,90 \$ p/p en sus. _____ x 3.90\$ _____

TOTAL _____

*** TOUT chèque doit être fait à l'ordre de **Les Familles Caron d'Amérique** et expédié à:

M. Claude Morin trésorier
5935, rue Pagé
Brossard, QC
J4W 1K4

Note: Chèques de l'extérieur du Canada
Ajouter 2,50 \$ pour les frais bancaires

Prix de présence:
pendant la soirée du samedi
pendant le brunch du dimanche

**Les réservations doivent parvenir au trésorier
pour le 27 août, au plus tard.**

English over

CARON'S ANNUAL REUNION

September 2010, 25th and 26th

Hôtel L'Oiselière

165 A, route du Président-Kennedy, Lévis

Reservation form

Name:..... First name:..... Membership #.....

Street no..... Street..... Apt :..... Town.....

Tel.:(.....)..... Name(s) of the person(s) sharing the room with you. Zip Code

1- 2- 3-

Package deal: The overall set price is for the sleeping accomodation on Saturday the 25th, two meals (supper, and brunch on Sunday) and the evening activities. Taxes and service are included in the price. (Please, indicate your choice).

1- Room for one person	185 \$ <input type="checkbox"/>	\$181. US <input type="checkbox"/>	_____
2- Room for two persons	265 \$ <input type="checkbox"/>	\$260. US <input type="checkbox"/>	_____
3- Room for three persons	325 \$ <input type="checkbox"/>	\$318 US <input type="checkbox"/>	_____
4- Room for four persons	420 \$ <input type="checkbox"/>	\$411 US <input type="checkbox"/>	_____

Meals only: (For those who don't reserve a room. Taxes and service are included in the price)

Supper: Adults (and children, 12 and more) 35 \$ p/p _____ x 35 \$ (\$34 US) = _____
Children under 12 18 \$ p/p _____ x 18 \$ (\$17 US) = _____

NOTE: the cost of «Evening activities» is included in the price of the supper

Brunch Adults (and children, 12 and more) 28 \$ p/p _____ x 28 \$ (\$ 27 US) = _____
Children under 12 15 \$ p/p _____ x 15 \$ (\$ 14 US) = _____

Evening activities only (music, dance,etc) 5 \$ p/p _____ x 5\$ = _____
(For those only who do not take the package or the supper)

Guided tour: (Bus & Guide) Pers _____ x \$ 15 = _____
Entrance at the Old Fort: extra \$3.90 p/p. _____ x \$ 3.90 = _____
TOTAL = _____

IMPORTANT:

1- All cheques must be made to the order of

Les familles Caron d'Amérique
and adressed to:

Mr. Claude Morin, Treasurer
5935, rue Pagé,
Brossard, QC
J4W 1K4

Note: For cheques coming from outside of Canada a fee
of \$2.50 must be added to the amount in order to
cover banking charges.

2- **Door prizes:**- On Saturday, in the evening.
- At the brunch, on Sunday.

The Registration Form and cheque
must be in the Treasurer's hands by
August 27th, 2010.

**PROGRAMME DU
RASSEMBLEMENT ANNUEL
DES FAMILLES CARON D'AMÉRIQUE**

Lévis

*** * ***

Le samedi 25 septembre 2010

10 h 00 – INSCRIPTION Hôtel *L'Oiselière*, 165 A, route du Président Kennedy

11 h 30 – DINER LIBRE Il y a des restaurants dans les environs.
On pourra vous renseigner à l'accueil

13 h 00 – Visite guidée de la ville de Lévis. **On doit s'inscrire lors de la réservation.**

17 h 00 – Temps libre

18 h 30 – Souper officiel des familles Caron d'Amérique à l'hôtel *L'Oiselière*.

20 h 30 – SOIRÉE

- ◇ Présentations par le Conseil d'administration et le Comité d'organisation.
- ◇ Soirée animée de musique, chant et danse. Prix de présence.

Le dimanche 26 septembre 2010

7 h 00 à 8 h 30 – Déjeuner à l'hôtel ou selon votre convenance (non compris dans le forfait)

9 h 00 – Messe (L'endroit vous sera communiqué sur place)

10 h 30 – Assemblée générale à l'hôtel *L'Oiselière*.

12 h 00 – Brunch à l'hôtel *L'Oiselière*. Prix de présence.

15 h 00 – À l'an prochain !

*** * ***

Pour se rendre à l'hôtel *L'Oiselière*, prendre la sortie 325 Nord de l'Autoroute 20 Est.
L'hôtel est à votre droite en entrant dans la ville.

CONVOCATION

ASSOCIATION DES FAMILLES CARON D'AMÉRIQUE

**Vous êtes, par la présente, convoqués à la 28e assemblée générale annuelle de
l'Association des familles Caron d'Amérique
qui aura lieu le dimanche 26 septembre 2010, à 10 heures 30
à l'hôtel *L'Oiselière*, au 165A, route du Président Kennedy, à Lévis**

* * *

Ordre du jour

* * *

- 28.1 Ouverture de l'assemblée**
- 28.2 Lecture et adoption de l'ordre du jour**
- 28.3 Lecture et adoption du procès-verbal de l'assemblée générale
du 27 septembre 2009 à Sherbrooke**
- 28.4 Suites données aux résolutions et aux vœux de la 27^e assemblée générale**
- 28.5 Rapports annuels :**
 - 28.5.1 – Rapport du président
 - 28.5.2 – Présentation des états financiers de l'exercice
débutant le 1^{er} septembre 2009 et se terminant le 30 juin 2010
- 28.6 Nomination des vérificateurs de l'exercice financier 2010-2011**
- 28.7 Ratification des actes des administrateurs**
- 28.8 Rapport du comité de mise en candidature**
- 28.9 Élection des administrateurs**
- 28.10 Autres sujets :**
- 28.11 Questions diverses :**
- 28.12 Levée de l'assemblée**

* * *

Michel Caron, secrétaire

1^{er} mai 2010

**PROGRAM OF
THE ANNUAL REUNION
OF THE CARON FAMILIES OF AMERICA**

Lévis

* * *

Saturday, September 25th, 2010

10 h 00 – Registration *L'Oiselière* Hotel, 165A President Kennedy Road

11 h 30 – Lunch, on your own time. There are many good restaurants nearby.
Information at the registration desk.

13 h 00 – Guided tour of the city of Lévis, **You must reserve at the time of registration.**

17 h 00 – Free time

18 h 30 – Official dinner of the Caron families of America at *L'Oiselière* Hotel

20 h 30 – Evening entertainment

- ◇ Presentations by the Administrative Council and the Organizing committee
- ◇ Music, songs and dance. Door prizes.

* * *

Sunday, September 26th, 2010

7 h 00 to 8 h 00 – Breakfast available at the hotel or at your convenience.
(Not included in the package)

9 h 00 – Mass (You will be advised of the place)

10 h 30 – General Assembly at the Hotel.

12 h 00 – Brunch at the hotel. More door prizes.

15 h 00 – Until next year...

* * *

To reach *L'Oiselière* Hotel: from Highway 20 East, take exit 325 North.
The hotel is very visible on your right as you enter the city.

Eugène and Gratia

(continued from Bulletin No. 89)

Eugène writes and makes his decision

Hilaire was somewhat surprised by the letter that came with the good wishes card. His desire to open it was mixed with fear. His last conversation with Eugène did not indicate that a decision to sell his land would come soon. Was there an illness in the family? Had he decided to come back? Albertine opened the letter and began to read silently and stopped to tell what she had read. Eugène wrote about the weather, the kind of summer that they had, and the children who were getting better at speaking English. Hilaire was anxious to know more. It was at the midpoint of the second page that Albertine read aloud the following: *You know, Hilaire, I was lucky to be your neighbour. We helped each other all along. If you are still willing to buy my land, I am giving you precedence like you had asked me. I am asking for six hundred dollars in two payments of three hundred with no interest. The first payment at the end of this coming summer and the second at the end of next year's summer. It is not certain that we will come back to visit in Canada next year because I have many orders to fill. You can just mail me a cheque and it will be fine. I have your word and you have mine.* (In those days, a word given as a promise was as good as a contract).

Hilaire's reaction and answer

Albertine had read these few lines slowly; she paused and waited for her husband's reaction. He rubbed his chin with his right hand and said: "The Eugenes have decided to live in the US; I believe that we won't see them very often any more". And what about his offer? said his wife. It's a good deal; I expected a higher price. At 600 dollars, I say yes. – What do you think Bertine? – Well, you're the one who knows; we can make it financially. We can expand the herd and with the surplus we could pay the debt without problems. Plus the income from the sawmill in the spring. – Well, we can't rely on that too much, we don't have many logs in the yard this year. Winter came fast last fall with deep snow and they did not cut as much wood as they expected. Once the holiday season was over, Hilaire asked Albertine to write Eugène and give his answer. It was during the first week of Lent. She began by announcing that Angelina had given birth to her twelfth child and the two older ones were godmother and godfather; that old Chrysologue and his wife had decided to move to the village; that the priest had preached against dancing. He even said that he had walked in front of a house where there had been dancing and he actually saw some small devils that were dancing on the roof.

She wrote very briefly their decision: *My husband finds your offer interesting and we accept. At this time we send you 100 dollars as an advance. We will try to send you the rest as soon as possible.*

She continued with more local news. They had seen Napoléon (Eugène's brother) last Sunday after mass; there were talks that Zacham would sell his general store; the butter factories coop had rehired the same manager; their son Odilon would walk to Catechism next spring. He would then quit school and help his father on the farm; there was a rumour going around that someone would install a telephone line and that the control centre would be in the Post office. She then closed the pad and put it away in the cupboard. They would post the letter next time they went to the village.

Visitors from the States

Eugène and Gratia had written to Napoléon that they would be coming to Canada at mid July. They would stay only a few days so they asked him to inform Hilaire and his wife. One morning they left early from New Hamsphire, the whole family in Angenor Mercier's car, a nice man widowed for a few years. He wanted to visit in Canada and offered to drive as long as they paid his food and the gas for the car. Gratia had prepared some food to eat along the road.

"Papa, look! There is a car coming up our driveway". They were approaching the barn with a large load of hay. They had planned many loads for that day. From the way he moved Napoléon recognized Eugène who was walking towards them with his son Augustin. At the same time Arthémise went out with her two daughters and ran towards her sister in law. Napoléon wanted to suspend work for the day but Eugène insisted that they continue and he was going to join them: "I miss the smell of good hay" he said. The kids were jumping around the wagon and were anxious to climb on it and jump on the hay. So they went to get another load and then everyone helped with the daily chores.

During that time Arthémise and Gratia were preparing supper. It was not too complicated. In a farmhouse we don't have to run to the grocery store when unannounced guests arrive. Arthémise went to the cellar and returned with a large container of canned veal and a jar of strawberry jam. In a short time there was a cake in the

(Suite page 17)

Les familles Caron d'Amérique

oven and of course there was always fresh cream available. At supper while the parents were exchanging news and reminiscing about the past, the children were revealing their choice of career for the future. Augustin was going to be the owner of the grocery store where he was now working part time; Samuel wanted to become agronomist or a veterinary surgeon; Adélaïde a seamstress; Méлина a nurse and Olivine a school teacher.

The next day, being Saturday, Eugène put on some work clothes and helped with the chores. In the afternoon with the children they went to Hilaire's for a visit.

Everybody was out in the fields working. Eugène's children asked for tools to show that they still knew how to do farm work, do a little bit of show off. After coming to the house, Hilaire opened some beer and Albertine served some of her cherry wine. The children were treated with some orange juice. Soon Eugène and Gratia asked to go and see their old house. Albertine gave them the key and told them that they were expected back for supper.

As they got out of the car Gratia noticed that the porch stairs were broken. Eugène walked on it and saw that one board was missing. The children had already been around the house and had picked some wild flowers. Gratia appreciated their actions and told them to make up a large bouquet to bring back for Mrs Albertine. They all went inside the house: "Here was the table, there was Papa's chair, here Maman's rocking chair; me, I slept over here and you over there". Gratia was not saying much, she was overcome with emotion. Of course she had wanted to see her house once again. She almost regretted to have seen it. The image in her mind would be different from what she remembered. The smell, the quiet, the emptiness etc. She decided she that would never come back.

The children had gone to join their father who was walking towards the small wooded area. "Look, Gustin, we can still see the trails used by the cows coming back from the pasture. At the far end of that field over to the right we used to pick strawberries and raspberries and over to the left there were plenty of blueberries."

The supper prepared by Albertine was also a real feast. Hilaire waited until dessert time to give Eugène ten brand new 20\$ bills as payment on his debt. He also promised him that the last 300\$ would be paid off real soon. And Eugène wrote on the St. Anne's calendar: *Received from Hilaire, 200\$*. As they were leaving, Albertine handed Gratia a jar of jam and one of preserved meat.

The next day, after Mass, in front of the church, Eugène met with many of his friends and answered many questions about his way of life in the States and the one question: "Do you plan on coming back to Canada some day in the future?" Gratia was doing the same with the women while the children were getting a little bored with all this.

During the afternoon the two families began to gather souvenirs and changed their plans for the future. Napoléon wanted to enlarge his barn and clear a piece of land to raise foxes because the pelts were selling at a high price. Arthémise wanted more chickens to sell eggs in the village. Eugène would buy a small truck to transport his tools and materials. He was also thinking of hiring a worker to help him on his construction projects. Gratia would open a boutique, sell tissues and hire a seamstress.

They all went to bed because they had to leave early the following day to take advantage of the morning coolness. While Eugène and Gratia were gathering their belongings and getting ready to leave, Napoléon and Arthémise were bringing the small cradle they had bought at the auction because Eugène wanted to keep it in the family. In handing it to them, Napoléon said: "I believe you can still use it, later you can offer it to one of you children". They accepted it with much emotion. It was then attached solidly on the roof of the car. Then they exchanged hugs, kisses and goodbyes. Arthémise, Napoléon and the children looked a long time at the car as it drove and disappeared down the road.

(To be continued)

Victor Caron

LAST MINUTE NEWS

Our Association is happy to inform you that we anticipate to proceed with the printing of the new edition of the Caron families **genealogical repertory** during this summer, and to be able to offer it to you during our next September reunion.

NOUS SALUONS...

... **M. Francis Caron** de Rivière-du-Loup, artiste qui a fait la première partie du programme de musique de chambre lors du spectacle que le groupe *I Musici* a donné dans sa ville natale le 24 février 2010. Pour l'occasion, il a eu l'honneur et le plaisir d'interpréter son répertoire sur le tout nouveau piano de concert du Centre culturel de la ville. Nos félicitations et nos encouragements.

... **Joanie Caron**, cycliste rimouskoise, qui s'est hissée au 16^e rang de la Ronde van Gelderland, course de 140 km disputée aux Pays-Bas. La veille, elle avait été la première Canadienne à franchir la ligne d'arrivée en cinq étapes en Europe. Félicitations.

... **Marcel Caron** de Palmarolle, Abitibi. Il vient d'être élu maire de Palmarolle pour un autre terme de quatre ans. Auparavant, Marcel avait été maire de sa municipalité pendant 22 ans, de 1976 à 1998 et préfet de la MRC, de 1984 à 1988. Un exemple de dévouement et de service pour ses concitoyens ! Toutes nos félicitations, Marcel.

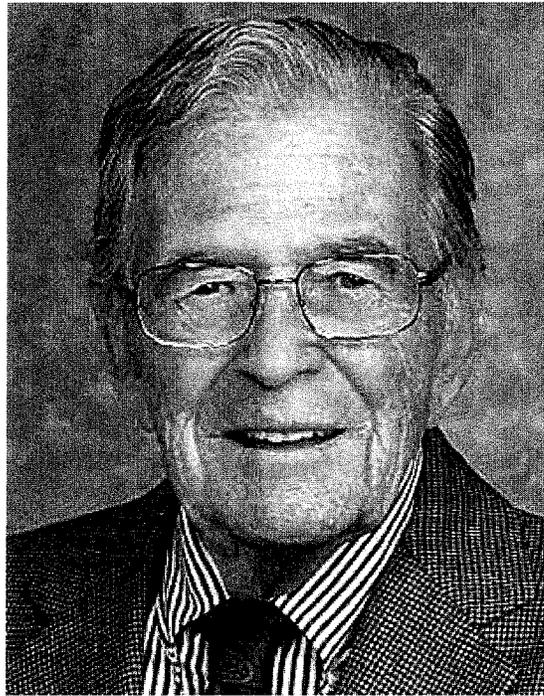
... **Caroline Caron** de Saint-Denis. Lors de l'Expo-Sciences régionale, elle s'est classée pour représenter le Collège Sainte-Anne à la Super Expo-Sciences Bell finale québécoise avec son projet « Vertigineuse ferme verticale ». Avec une consœur, elle a remporté un prix en argent de 1000 \$ et une bourse d'études du même montant. Bravo !

... **Léola Muntu-Caron** de La Pocatière est l'une des deux élèves du Collège Sainte-Anne à mériter la médaille du Lieutenant-gouverneur. Cette distinction lui a été remise des mains de l'honorable Pierre Duchesne, le 11 avril, à Rivière-du-Loup. Toutes nos félicitations.

WE SALUTE...

... **Mr Francis Caron**, an artist from Rivière-du-Loup. In his hometown, on the 24th of February 2010, he opened the first part of a chamber music concert by the group *I Musici*. For this occasion he had the honour to play his repertoire on the new concert piano of the city's Cultural Centre. Our congratulations and encouragements.

... **Joanie Caron**, a cyclist from Rimouski who finished 16th in the Van Gelderland Tour in the Netherlands, a 140 km race. The day before, she had been the first Canadian to finish in five stages in Europe. Congratulations.



Marcel Caron

... **Marcel Caron**, from Palmarolle, Abitibi, who was recently elected Mayor of Palmarolle. Previously; Marcel had been mayor for a period of 22 years, from 1976 to 1998 and Prefect of the MRC (county regional community) from 1984 to 1988. A fine example of dedication and service for his fellow citizens. Our congratulations, Marcel.

... **Caroline Caron** from Saint-Denis. At the regional "Expo-Science" she represented Sainte Anne College at the Super-Expo-Science Bell Québec finals, with her project *Vertigineuse ferme verticale*. With her female colleague, they won first prize, \$1000 and a college grant of \$1000. Bravo!

... **Léola-Muntu Caron** of La Pocatière is one of the two students from St. Anne College to have won the Lieutenant Governor's medal. She received the medal from the Honourable Pierre Duchesne in Rivière du Loup on the 11th of April. Our congratulations.

NOUS SOULIGNONS ...

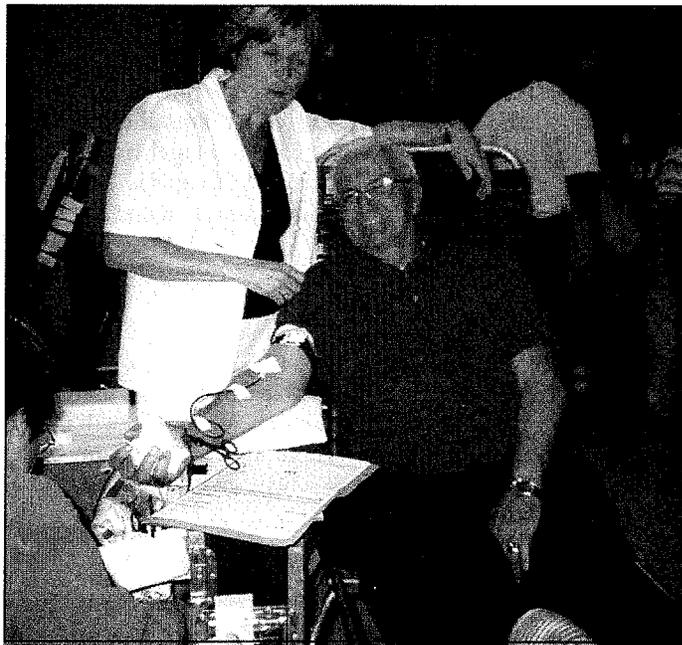
... le soixante-dixième anniversaire de mariage de M. Roger Caron et de Dame Yvette Hunter de Saint-Adalbert, qui célèbreront cet heureux événement le 27 juillet 2010. La paroisse, qui célèbre ses cent ans, soulignera aussi la fidélité de ces jubilaires en les nommant doyens des Fêtes de son centenaire, du 22 au 25 juillet. Leur fille Martine se fait l'interprète de toute la famille pour leur souhaiter encore plusieurs belles années ensemble. (Envoi de Martine)

Félicitations
aux jubilaires.



Monsieur Roger Caron et Dame Yvette Hunter

... le 145^e don de sang de notre cousin René de Valleyfield. Son large sourire témoigne de sa générosité dans ce don de vie. La personne en blouse blanche est venue témoigner de la nécessité de ces dons. « C'est grâce à ces dons si j'ai pu bénéficier d'un changement de sang vingt fois », a-t-elle dit. Un jour on demanda à René quelle était la chose la plus importante qu'il avait faite dans la vie. Spontanément il a répondu : « Mes dons de pouvoir faire un don de sang ». Et il ajouta : « J'invite tous les Caron à faire don de leur sang car un don peut être utile à quatre personnes ».



WE EMPHASIZE ...

... the seventieth wedding anniversary of Mr. Roger Caron and Mrs. Yvette Hunter from St. Adalbert who will celebrate this happy event on the 27th of July 2010. The parish of St. Adalbert, that is also celebrating its 100 years of existence, will highlight their marital fidelity in naming the couple Deans of the festivity, from the 22nd to the 25th of July. Their daughter, Martine, in the name of the whole family and their friends, wishes them many more happy years. (Sent by Martine).
Congratulations to both.

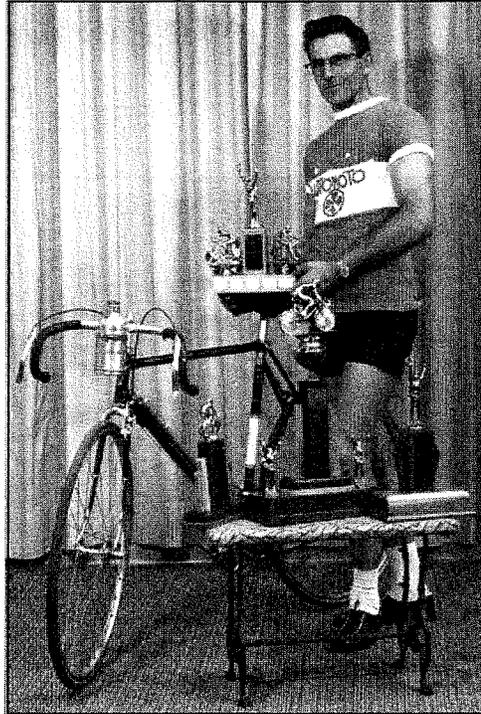
... the 145th blood donation by our cousin René from Valleyfield. The wide smile on his face demonstrates his generosity. The person wearing the white blouse was there to confirm the necessity of these blood donations "It is because of the generosity of people like René that I was able to receive blood at 20 different times during my life". One day someone asked René what was the most important thing that he had accomplished in life. Quickly he said: "My gifted ability to produce good blood". And he added: "I invite all the Carons to make a blood donation because one donation can help four people".

Les familles Caron d'Amérique

... aussi les exploits sportifs du même René.

On le voit ici en compagnie de son trophée principal reçu en 1957 quand il a remporté le championnat du comté de Beauharnois : 45 milles en 1 heure et 45 minutes. Le championnat de Valleyfield (25 milles en 1 heure et 8 minutes) lui valut le trophée posé sur la selle de la bicyclette. Il nous signale aussi ses exploits d'haltérophilie. Alors qu'il ne pesait que 170 livres, il soulevait 200 livres à « l'arraché », 200 au « développé » et 250 à « l'épaulé et jeté ».

Photos fournies par René Caron



... also the athletic achievements of the same René. In this picture, we can see him with the trophy that he won in 1957 for the Beauharnois County championship: 45 miles in one hour and 45 minutes. The Valleyfield championship (25 miles in one hour and 8 minutes) won him the trophy that sits on the saddle of his bicycle. He also mentions his exploits in weightlifting. When he weighed 170 lbs he could lift 200 pounds above his head and 250 pounds at the shoulder.

Photos sent by René Caron

CYPRIEN CARON PARK

On the 14th of October, in St. Joseph du Lac, the Cyprien Caron Park was inaugurated. With information received from Rose-Marie Caron, Cyprien Caron's sister, I will have you meet a great personality who has given his name to a park.

Here is an extract of the press release that was published for the occasion:

"Today, we would like to pay tribute to a businessman who brought his enterprising spirit to St. Joseph du Lac by opening a series of snack bars in the region. Involved and devoted, Mr. Caron put himself totally at the service of the community. A member of the Chamber of Commerce, Director of the Office for Municipal Housing, pioneer in the development of Caron, Michel and Denis streets, Cyprien is an outstanding example of fervor and enthusiasm towards work completion. Mr. Cyprien Caron's generosity will be remembered by his contributions, money and efforts, that were put into the creation of the park."

Also, here is a part of the inauguration speech:

"Today we are here to pay tribute to a dynamic business man in the person of Mr. Cyprien Caron. The little gman from St. Hubert in Rivière du Loup County came to St. Joseph du Lac where he bought a small snack bar, *Chez Gérard Patates Frites*, which was located on the road to Oka. This proud restaurant owner, with the precious collaboration of his wife Réjeanne, constructed and opened, year after year, 13 other restaurants. Mr. Caron will pass the torch to his son Guy who is now the manager of all the snack bars. All members of the Caron family are now involved in running the business and soon the grandchildren will take over the family enterprise that has been successful for 43 years.

... In 1975, Mr. Caron bought a piece of land to begin the project of the Super Aquaclub. In 1977 and 80, Mr. Caron was associated with the *Festival de la Pomme* (Apple Festival) and became its President.

Mr. Caron is a fine example of initiative and hard work, to develop, achieves and be successful. Sincere thanks from the citizens of Saint Joseph-de-Lac who benefit from the extras that were provided to them."

Cyprien Caron Park is located in St. Joseph du Lac at the corner of the main road and Caron Street. It was inaugurated by Mayor Alain Guindon. The park was developed in two stages in 2008-09 with the financial help of the Local Development Centre of Deux Montagnes Regional County Cummunity. (See photo on page 10)



À la mémoire d'Édith Caron
(à Georges à Louis à Pierre, 11 mai 1918 - 6 juin 2010)

Le samedi 12 juin 2010, les parents d'Édith Caron se sont réunis à Saint-Georges de Beauce pour lui rendre hommage. On voit ici, à la réception qui a suivi ses funérailles, quelques-uns de ses neveux entourant sa dernière belle-soeur. De gauche à droite, à l'avant : Geneviève Roy à Simone C., Marie-Jeanne Boutin veuve de Rolland Caron, Ruth Caron à G.-Octave ; 2^e rangée : Abel Roy à Jeanne-d'Arc C., Marie-Berthe Roy à Simone, Claude Roy et Madeleine Roy à Jeanne-d'Arc, Yvan Caron à Rolland ; 3^e rangée : Leonard (*Lenny*) Caron à Camille (Danvers, Mass.), Daniel Roy à Jeanne d'Arc, Fabien Caron à Thomas, Bertrand Caron à Rolland. Présents au déjeuner mais absents de la photo : Martial Caron à G.-Octave, Charles-Auguste Roy à Simone. – Rappelons que madame Boutin (94 ans) était l'une des organisatrices de notre réunion annuelle de 1994 et Marie-Berthe Roy, de celle de 2006.

CARON DOT NET

Thanks to information supplied by Mr. Robert Caron of Québec City, I have discovered on the internet a Caron who was discrete but famous in his own way, Father J. Albert Caron, capuchin friar, known as Père Venance. Robert is the nephew of Père Venance.

<http://www.archiv.umontreal.ca/P0000/P0083.html>

J. Albert Caron was born in Cabano March 4th 1895. After having completed his classical studies at the *Collège Stéraphique* in Ottawa, he entered the field of religion in 1914. He adopted the name of Venance during his apprenticeship with the friars in Limoilou. He was ordained as a priest in 1923 in Québec City, by his Eminence Cardinal Bégin. He taught mathematics and then literature at the *Collège Stéraphique*. Between 1925 and 1934, he taught philosophy at the *Chapelle de la Réparation* in the east end of the Island of Montreal. Attracted by the world of science, and influenced by his reading of the encyclical *Deus scientum*, he was careful to keep both feet on the ground and avoid ideology. Thus, he asked for and obtained from his superiors permission to take courses. Philosophy being intimately related to biology, he naturally gravitated towards this science. He studied for one year at the University of Montreal, with the illustrious Brother Marie-Victorin being one of his masters. Beginning in 1930, he devoted himself to biology, while continuing to teach philosophy. Dr. Georges Préfontaine steered him towards Microbiology.

If he opted for microbiology, the deciphering of the infinitely small instead of the study of large fish or the wildlife of Africa, it was for one simple reason, independent of his will: the smallness of his room in the Limoilou monastery in Quebec City did not really allow him to keep anything more than bowls filled with water, an aquarium and some plants.

Also, Venance says some amusing things about his condition. Apparently, the corner of a drawer was home to millions of specimens. In 1939 the naturalist-monk discovered micro-cinematography. It seems that what aroused such an interest in Venance for micro-cinematography was the acquisition of ideal specimens, because micro-cinematography deals with shapes, colors and movement. From 1949 to

1952, he taught at Montreal University. He was their micro-cinematography specialist. His films mostly dealt with biology, genetics and worms. It is said that he has given over 545 speeches in front of the most diverse of audiences. During the 1960s, he hosted a series of television programs on the Radio-Canada network. The series was called *Au-delà des appearances* (Beyond appearances). Father Venance died on July 11, 1966.

The Restrictions of a man of faith

Doing research when one is a friar is not easy, first because there was no money to be had, and second, because one must also tend to one's own affairs. This task took up most of Father Venance's time. Extremely motivated by his research, he did some work as a preacher to cover the costs of his research. He never actually received the money that he earned, this being deposited with the monastery. He had to get permission from his superiors to buy the necessary equipment. "You can therefore see that doing this extra work is more than enough to cover the expense that I am asking you to make". As is shown by his letters, he had developed a way to convince his superiors of the common sense of his ambition which allowed him to fund, in the beginning at least, part of his research projects.

Another source of funding came from his connections within the clerical community. The rapport which he developed with the scientists who shared the same interests as him got him additional material support.

The Microlab, a tool to counter hydro-gravity

When he started work in microscopy, he ran into the problems that generally occur when transferring micro-organisms from a water sample onto microscopic plates. Inspired by the work of the Spanish researcher Ernesto Bellido and the notion of capillarity, he designed and built the microlab, a simple tool to bypass the gravitational pull of water in order to extract the micro-organisms which would otherwise have remained trapped in the drop of water. His discovery was presented during the first French Canadian Association for the advancement of Science (ACFAS) conference in 1933. He

unreservedly shared this procedure with numerous microbiologists from Quebec, Italy, France and the U.S. Venance proved himself to be a conscientious and tireless researcher capable of observation and deduction. These are qualities which he used successfully in his work.

Venance the broadcaster

The continuation of his microscopy work quickly led to the development of a procedure that allowed him to project on a screen the image of specimens placed on the tray of a microscope. Since his first aim was to show the invisible to repel ignorance, he therefore used his talents as a preacher for the propagation of science. So, from 1937 to 1940, he added to his communal obligations fireside chats on microscopy and showed the world of the infinitely small in regions of the province. But, as the specimens used were collected during the summer and the necessary equipment was cumbersome, he would have liked to free himself from the limitations of this technique. He thought about how he could record/film his findings during the summer when the specimens were available in order to present them in the winter, all in a more practical way. From this moment on, he worked on developing micro-cinematography.

Father Venance and micro-cinematography

In August 1939, Father Venance learned the existence of an optical connector which could link a camera to the eyepiece of a microscope; this connector could be made on demand by a French firm in Paris. In October of the same year, he inquired about the cost of a complete cinematographic set to Associated Screen News Limited of Montreal. In May 1940 he made a request to the Provincial Secretary to obtain the necessary funds to purchase a camera, film and an appropriate projector, which was essential equipment for what he was trying to do. Finally Mgr. Albert Tessier of Trois Rivières loaned him the necessary equipment. He would be financially backed by the owner of Québec City's Brunet Pharmacy who would become his most important financial provider for a few years, and also helped him in the distribution of his films.

Eastman Kodak was selling a connector for microscope, and the Kodak motion picture camera was exactly what he wanted. He ordered it via the

W. Brunet Company, and it was this instrument which, when connected to a micro-projector and an ordinary Kodak movie camera, allowed him to produce, on *Kodachrome* film, a colour motion picture featuring protozoae and other microorganisms.

It must be said that micro-cinematography which reproduces microorganisms as seen through the eyepiece of a microscope existed before, but only in black and white. Although this was considered progress, this technique was still inadequate. The credit given to Father Venance comes from the fact that he was the first in Canada to film the infinitely small, in colour, and to make it into a movie. In 1941, he made his first micro-cinematography film: *Le monde invisible* (The Invisible World). It was shown province-wide just like his fireside chats were. Venance considered the release of a film to be a useful educational tool. At the 9th ACFAS conference on August 30, 1941, he stated that: "The day in which we will have a certain number of films which cater to the different parts of the public education system, we will have taken a giant leap in the schooling of our nation; to be able to actually show what we are talking about will always be the best way to educate. What better way than to show colour films to be able to give the illusion of reality. Reality in motion, as if we were seeing it for real".

Father Venance and the National Film Board

In 1943, Father Venance has several film projects in mind, but he was confronted with his superiors who exercised a much tighter control over his extra-religious activities. He wrote the following to his superiors to obtain an authorization: "...I can foresee more and more that my situation as both a preacher and a filmmaker will become untenable. I would need to have a special status".

In 1945, he began procedures with the National Film Board (NFB) in order to obtain a special camera which would facilitate the production of his films. He ensured that his request includes one of his films to show his proficiency in this domain. Although unable to obtain a subsidy for his projects, the process did open some doors at the NFB. During the summer of 1945, he did some film work for an NFB production in progress. This assignment was followed by others

(Suite page 24)

Les familles Caron d'Amérique

which increased his workload considerably since he was still doing his communal work in conjunction with his scientific work. His collaboration with the NFB bore fruit as, in 1949, the NFB received four international awards thanks to his work.

Obtaining a special status

In June 1955, his superiors pleaded with the order that he be released from preaching duties: "That he be assigned mainly – if not exclusively – to his scientific work...", in such a way that he could invest his time in the production of other films for the Federal and Provincial governments. In 1956, he was approached by Radio-Canada. He met with the director of educational programming, who proposed future projects for television programs. In 1961, Radio-Canada aired a series of 26 episodes titled *Au-delà des apparences* (Beyond Appearances). This series, which Father Venance produced himself, presented in a condensed form 20 years of scientific cinematography.

Venance film producer

En 1963, he founded his own film production company: *Film scientifique Venance*, P.O. Box 245, Québec City, QC. This initiative allowed him to show the full extent of his entrepreneurial spirit. Over the years, he had never ceased to make sustained requests to obtain the materiel and time necessary to entirely devote himself to his passion.

The last word

The unveiling of the J. Albert Caron Fund has allowed us to discover his scientific progression and to understand how he became a pioneer in the field of micro-cinematography.

After having discovered his passion for microscopy, he involved himself in some heavy research and studies due to his need to expose the infinitely small world. These led him to the development of micro-cinematographic procedures which he strove to perfect by producing numerous scientific films. He dedicated his talents as a preacher to the dissemination of science, which he supported through the production of his own films. He worked for the NFB and then for Radio-Canada. Aware of the value of his work in the popularization of science to the general public, he created at the end of his life his own production company to present the fruits of his hard labour.

During his entire life, J. Albert Caron will have been a trailblazer through his work as a researcher, populariser of science or filmmaker. (Quotes elaborated by Anne Charbonneau & Christine Périgny).

Henri Caron

with the collaboration of *Robert Caron* (Québec City)

IMPORTANT NOTICE

I want to remind you that it is now the time and until the 30th of September, to renew your annual membership to the Association.

I would appreciate if you would include your subscription cheque when you mail your registration form for the reunion in September. This will allow us to give you your new membership card when you come to the registration desk and it will save us the expensive posting fee. If you don't come to the reunion, please send your cheque as soon as possible. It will save us from having to mail a friendly reminder which means more expenses for the Association. We hope for your collaboration.

Send your **annual membership** fee of \$20 to:

Association des familles Caron d'Amérique
C.P. 10090, Succ. Sainte-Foy
Québec QC G1V 4C6

Marielle Caron

Life members who wish to make a voluntary donation are certainly welcome to do so. The extra funds will help us balance our budget. Thank you all.

Henri Caron, President

CARON PERSONALITY FOR 2010

Established in 2001, the Caron personality of the year distinction is meant to honor a member of our Association whose professional performance in science, literature, humanitarian, artistic or social activities has reflected on all of the Caron families.

This distinction addresses all Carons by birth who are members of the Association.

I invite you to send us the name of the person who, according to you, would be deserving this honor. You must explain briefly the reasons for your recommendation.

The proposal must reach the Association before the 6th of August, 2010. A committee will examine them and decide on a winner. The identity of the lucky person will be unveiled at the banquet during our reunion in Lévis on the 25th and 26th of September.

Henri Caron, President

POSITIONS ON THE ADMINISTRATIVE COUNCIL

The Administrative Council is made up of nine administrators. Each administrator is elected for a term of two years. This year, there are five positions open for candidacy.

The outgoing administrators are: Céline Bélanger (L'Islet), Hélène Caron (Drummondville), Claude Morin (Brossard) et Fabien Caron (Québec). The term of office of the leaving administrators is renewable.

All members of the Association are eligible to become an administrator. A form to register a candidate can be obtained from the office of the *Association des familles Caron d'Amérique*: C.P. 10090, Succ. Sainte-Foy, Québec QC G1V 4C6 or from Mr. Henri Caron; tel. 1-819-378-3601.

In accordance with Art. 4.2 and 4.4.1 of our constitution, any candidate for a post on the AC must be supported by a form signed by the would-be candidate to confirm his/her willingness to serve. It must reach the Association's secretariat by the 26th of August 2010, that is 30 days prior to the annual reunion.

The administrators who are staying on the Committee until 2011 are: Henri Caron (Trois Rivières), Michel Caron (Sherbrooke), Michel Caron (Québec), Jean-François Caron (Eastman) and Marie-Frédérique Caron (Québec).

Henri Caron
in charge of the nominating committee

CONFIÉS À NOTRE MÉMOIRE

Madame Yolande Caron-Pampalon, décédée à Québec, le 3 février 2009. Elle demeurait à Québec.

M. Lucien Caron, époux en premières noces de feu dame Simone Talbot et en secondes noces de feu dame Marguerite Malenfant, décédé à la Maison Desjardins le 10 novembre 2009, à l'âge de 87 ans. Il demeurait autrefois à Saint-Hubert.

Madame Rita Caron, fille de feu M. Alphée Caron et de feu dame Alberta Lavoie, décédée à l'Hôpital Notre-Dame de Montréal, le 27 novembre 2009, à l'âge de 64 ans et 8 mois.

M. Hermel Caron, époux de Agathe Caouette, et fils de feu Eusèbe Caron et de feu dame Aurélie Chouinard, décédé à Québec, le 17 octobre 2009. Il demeurait autrefois à Saint-Hubert.

Madame Jeanne Caron, épouse de feu M. Charles Lavoie, décédée au Centre d'hébergement de Saint-Eustache, le 20 janvier 2010, à l'âge de 94 ans et 2 mois. Elle demeurait autrefois à Notre-Dame-du-Lac.

Madame Geneviève Caron, fille de M. Clément Caron et de dame Monique Dussault, décédée à Vancouver, le 3 février 2010, à l'âge de 38 ans et 7 mois. Elle demeurait à Vancouver.

M. Jean-Claude Caron, époux en premières noces de feu dame Rita Thimireur et en secondes noces de dame Thérèse Couvrette, décédé à Laval, le 16 février 2010, à l'âge de 83 ans.

M. Robert Caron, époux de dame Diane Caron, décédé à Sherbrooke, le 17 février 2010, à l'âge de 66 ans.

M. René Caron, époux de dame Huguette Pelletier, décédé à l'Hôpital de Montmagny le 17 février 2010, à l'âge de 61 ans.

M. Jean-Marie Caron, époux de dame Marie Lourdes Paré, décédé à l'Hôpital de l'Enfant-Jésus, le 18 février 2010, à l'âge de 85 ans. Il demeurait à Boischatel, autrefois à Sainte-Anne-de-Beaupré.

Madame Réjeanne Caron, décédée à Château-guay, le 22 février 2010, à l'âge de 68 ans.

Madame Jeanne Caron, épouse de feu M. Gérard Beaulieu, décédée à l'Hôpital de l'Enfant-Jésus, le 24 février 2010, à l'âge de 83 ans et 11 mois.

Madame Fernande Caron, épouse de feu M. Robert Fournier, décédée à l'Hôpital de l'Enfant-Jésus, le 2 mars 2010, à l'âge de 90 ans et 5 mois. Elle demeurait à Québec.

Madame Simone Caron, fille de feu M. Polycarpe Caron et de feu dame Lydia Bérubé, décédée à l'Hôpital de l'Enfant-Jésus, le 5 mars 2010, à l'âge de 78 ans et 1 mois. Elle demeurait à Québec.

M. Pierre Caron, fils de feu M. Rosaire Caron et de dame Berthe Ouellet, décédé à Québec, le 6 mars 2010, à l'âge de 59 ans.

M. Albert Caron, époux de dame Aline Roy, décédée au Centre d'accueil Saint-Joseph de Lévis, le 6 mars 2010, à l'âge de 86 ans et 7 mois. Il demeurait à Lévis.

Madame Mariette Caron, épouse de feu **M. Alfred Caron**, décédée à Laval, le 12 mars 2010, à l'âge de 102 ans et 6 mois.

M. Wilfrid Caron, époux de feu dame Florence Daigle, décédé à Deux-Montagnes, le 16 mars 2010, à l'âge de 82 ans.

M. Jean-Marc Caron, décédé au Centre de soins et de services sociaux de La Matapédia, le 17 mars 2010, à l'âge de 65 ans et 2 mois.

(Suite page 27)

Les familles Caron d'Amérique

Madame Jocelyne Caron décédée à Rivière-des-Prairies, le 20 mars 2010, à l'âge de 63 ans.

Madame Jeanne Jetté, épouse de feu **M. Georges Caron**, décédée à l'Hôtel-Dieu de Montréal, le 20 mars 2010, à l'âge de 93 ans.

Madame Marie-Blanche Paradis, épouse de feu **M. Paul-Henri Caron**, décédée à l'Hôtel-Dieu de Québec, le 31 mars 2010, à l'âge de 87 ans. Elle demeurait à Québec.

M. Edgar Caron, époux de feu dame Rolande Côté, décédé à l'Hôpital Laval, le 2 avril 2010, à l'âge de 78 ans et 8 mois. Il était le fils de feu Victor Caron et de feu dame Hermine Deschesnes.

Madame Yvette Caron, épouse de feu M. Paul Lemieux, décédée à la Résidence St. Brigid's Home de Québec, le 8 avril 2010, à l'âge de 98 ans.

Madame Blanche Caron, épouse de feu M. Henri Cauchon, décédée à Beaupré, le 8 avril 2010, à l'âge de 93 ans. Elle demeurait à Beaupré.

Madame Yvette Parent, épouse de feu **M. Roger Caron**, décédée au Centre Yvonne-Sylvain, le 11 avril 2010, à l'âge de 80 ans. Elle demeurait à Québec, arr. Beauport.

Madame Hélène Lefrançois, épouse de feu **M. Léopold Caron**, décédée à l'Hôtel-Dieu de Québec (CHUQ), le 12 avril 2010, à l'âge de 88 ans. Elle demeurait à Beaupré.

M. Ulric Caron, époux de dame Cécile Marchand, décédé à l'Hôpital Saint-Sacrement, le 15 avril 2010, à l'âge de 91 ans. Il demeurait à Québec.

M. Julien Caron, conjoint de dame Andrée-Anne Vézina, décédé à Cap-Saint-Ignace, le 21 mai 2010, à l'âge de 42 ans. Il demeurait à Cap-Saint-Ignace.

Sœur Gertrude Caron, s.c.i.m. (sœur du Bon-Pasteur) décédée à la Maison Bon-Pasteur, le 31 mai 2010, à l'âge de 91 ans, après 67 ans de vie religieuse. Elle était la sœur de feu M. Henri Caron (Cécile Allen), président fondateur de l'Association des familles Caron d'Amérique.

Madame Noëlla Beaudoin, épouse de feu **M. Charles-Édouard Caron**, décédée au CHSLD Chanoine-Audet de Saint-Romuald, le 27 mai 2010, à l'âge de 95 ans.

Madame Marie Bigonnesse, épouse de feu le **brigadier général Fernand Caron**, décédée à Laval, le 28 mai 2010, à l'âge de 90 ans. Elle demeurait à Laval.

Madame Édith Caron, décédée à l'Hôpital de Saint-Georges-de-Beauce, le 6 juin 2010, à l'âge de 92 ans. Elle demeurait au Foyer Saint-Georges. Elle était la tante de Fabien Caron, vice-président de notre Association.

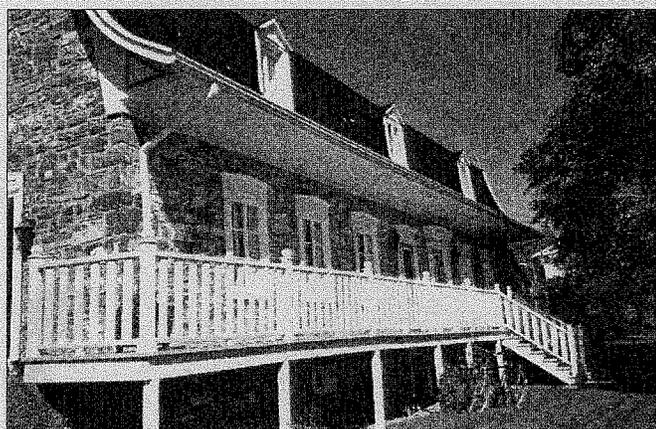
Madame Gilla Caron, épouse de M. Michel Turgeon, décédée à l'Hôpital Laval, le 8 juin 2010, à l'âge de 64 ans. Elle demeurait à Sainte-Anne-de-Beaupré.

Madame Marthe Bérubé, épouse de feu **M. Antoine Caron**, décédée à l'Hôpital de l'Enfant-Jésus, le 10 juin 2010, à l'âge de 86 ans. Elle demeurait à Québec.

M. André Caron, époux de dame Lucille Giasson, décédé au CHSLD de Saint-Eugène, le 10 juin 2010, à l'âge de 93 ans. Il demeurait à Saint-Jean-Port-Joli. Il était le père de Marielle, ex-secrétaire de notre association.

Liste partielle des articles offerts par l'Association	Non membres	Membres annuels	Membres à vie
Album souvenir du 20 ^e	15,00\$	15,00\$	15,00\$
Armoiries plastifiées (8½ x 11)	5,00\$	5,00\$	5,00\$
Armoiries sur papier (8½ x 11)	3,00\$	3,00\$	3,00\$
Cartes et enveloppes : 1 pqt de 2	1,50\$	1,50\$	1,50\$
Casquette <i>Explorer</i> (beige ou marine)	12,00\$	12,00\$	12,00\$
Crayon bille	5,00\$	5,00\$	5,00\$
Épinglette (broche ou pointe)	10,00\$	7,00\$	5,00\$
Gilet blanc (<i>T-shirt</i>)	20,00\$	15,00\$	12,00\$
Gilet marine (polo) de XS à 4XL (4XL sur commande)	38,00\$	38,00\$	38,00\$
Jeu de cartes (<i>Histoire des ancêtres</i>)	5,00\$	3,00\$	2,00\$
Lampe de poche, porte-clefs	5,00\$	5,00\$	5,00\$
Macarons (1636-1986 ou 20 ^e)	3,00\$	2,00\$	1,00\$
Papier à correspondance (10 feuilles/enveloppe)	2,00\$	2,00\$	2,00\$
Plaque d'automobile	3,00\$	2,00\$	1,00\$
Porte-clefs	3,00\$	3,00\$	3,00\$
<i>Répertoire généalogique</i> *	25,00\$	20,00\$	15,00\$

* S.V.P. Ajouter 8,00\$ pour les frais de poste dans le cas du *Répertoire généalogique* et 20% de la commande pour le reste.



Sur chaque feuille de papier à correspondance figure une photo de la maison de M. Thomas Simard érigée sur la terre de l'ancêtre Robert Caron et de Marie Crevet. Elle est située au 486, Côte Sainte-Anne à Sainte-Anne de Beupré.

Le Bulletin de L'ASSOCIATION DES FAMILLES CARON D'AMÉRIQUE est publié par l'Association qui en assume les frais d'impression et d'expédition à ses membres.

L'éditeur en est M. Victor Caron, 3505, avenue Laurin, Québec (QC) G1P 1T6
téléphone : (418) 871-5458 ; courriel : vcaron@webnet.qc.ca

Collaborateurs au présent bulletin : Henri Caron, Robert Caron, Michel Caron, Rose-Aimée Caron, Valère Caron, Claude Morin, René Caron, Fabien Caron (montage), Gaston et Daniel Caron (traduction) Claude Morin, Victor Caron (choix des textes et saisie).

Postes Canada

Numéro de la convention 40069967 de la Poste -- Publication

Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante :

Fédération des familles-souches du Québec

C.P. 10090, Succursale Sainte-Foy, Québec (QC) G1V 4C6

IMPRIMÉ - PRINTED PAPER, SURFACE

